

ellier

té

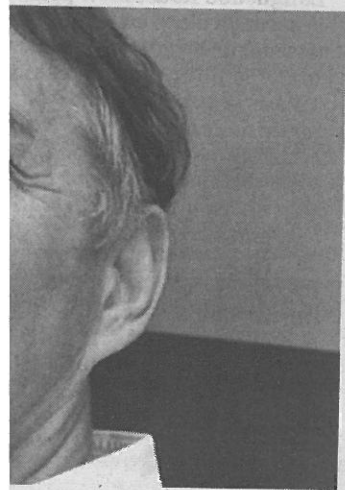
uté PS de la 9e  
primaires internes.

## nce à des ouvertes

ivvin. La prime au sortant doit être  
emplacée par la prime au projet ». Autrement dit, comme aux Pré-  
identielles 2012, chaque candi-  
dat socialiste aux Municipales  
2014 serait ainsi jugé sur son pro-  
gramme par les 1 400 militants.  
Patrick Vignal peut-il faire partie  
des 5 ou 6 candidats qu'il prédit à  
Montpellier? S'il ne ferme aucune  
porte, l'ancien adjoint municipal  
aux sports (il a rendu toutes ses  
délégations et s'en mord parfois  
les doigts), sera plus vraisemblable-  
ment en position de soutien  
sur une liste. Celle de la maire sor-  
tante Hélène Mandroux? « Elle a  
un bon bilan et se représente légitime-  
ment mais la politique n'est pas  
un concours de beauté. J'attends de  
parler sur les projets ».

ême s'il ne « voit pas de peinture  
droite », P. Vignal met en garde  
ses siens dont certains lui ont tiré  
les oreilles au sujet des primaires  
ouvertes. « Montpellier est une ville  
à gauche mais il ne faut pas croire  
qu'une chèvre pourrait la garder à  
l'échelle ».

REMY COUGNENC



un concours de beauté». DM

à 14h, séance  
parents.

e bébé,  
est lancé



Rassemblement jeudi soir devant l'école Léo Malet, où les parents ont rencontré Jean-Louis Gély. PHOTO D.M.

**Celleneuve.** Les parents mobilisés contre la saturation des écoles du quartier ont rencontré l'élu en charge du dossier.

## La solution proposée n'a pas été acceptée

■ « Pour l'instant, c'est le statu quo », rapporte Gwendal Lansne à l'issue de l'entrevue qui s'est déroulée jeudi entre les parents mobilisés du quartier de Celleneuve et l'adjoint à la réussite scolaire, Jean-Louis Gély. Pour cette mère d'élève également représentante FCPE, la solution proposée par la mairie pour répondre au problème de saturation de la maternelle Pape-Carpentier n'en est pas une: « L'idée est de désengorger la maternelle en ramenant le nombre de classes de 8 à 6. Et de transférer les deux classes restantes dans des bâtiments modulaires dans l'enceinte de l'élémentaire Léo Malet. Le tout en faisant passer le nombre d'élèves de 25 à 30 par classe. On ne gagnerait des places que pour une

vingtaine d'enfants, ce qui n'est pas suffisant et ça détériorerait les conditions d'accueil à Léo Malet », dénonce Gwendal. Les parents d'élèves, qui ont fait leur propre recensement, évaluent à 2,5 le nombre de classes manquantes pour accueillir la totalité des enfants du quartier en âge d'entrer en maternelle, ce malgré la 8ème classe ouverte en septembre. Des chiffres qui ne correspondent pas à ceux avancés par l'organisme d'étude chargé par la mairie d'établir un état des lieux démographique visant à permettre une répartition pertinente des effectifs. « Nos calculs tiennent compte, contrairement à ceux de l'organisme en question, des enfants qui ont été orientés vers le privé faute

de place, de ceux qui ont été inscrits dans les quartiers voisins ou des familles qui n'ont pas scolarisé leur tout petit à cause de problèmes organisationnels: quand il faut aller en chercher un à droite et l'autre à gauche... » De plus, assure la représentante de la FCPE, les chiffres sur lesquels se fonde l'étude ne collent pas à la réalité du terrain: « Il est considéré qu'un F2 ne comprend pas d'enfant, qu'un F3 en compte un et ainsi de suite. Sauf que moi par exemple j'ai 3 enfants et je vis dans un F3, faute de mieux. Et je ne suis pas la seule dans ce cas de figure ». Un nouveau rendez-vous est acté dans trois semaines, pour tenter de faire coïncider les chiffres. Et de faire aboutir le dialogue.

A.G.

**Santé.** A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le cancer, le centre Val d'Aurelle propose une exposition.

## Dessiner, décortiquer, réinventer des mots sur la maladie